



Imaginaires des reines des steppes dans l’histoire, les littératures et les arts Regards croisés entre Orient et Occident

Colloque en modalité hybride / Conference in hybrid mode
21-22 mars 2024 / 21-22 march 2024



Maison de la Recherche de l’Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle
4 rue des Irlandais, 75005 Paris

Comité d’organisation

Benedetta De Bonis (UMR THALIM-GSRL, Paris 3)
Ewa Rakowska (Paris 3)
Alexandra Rezende (Paris 3)

Comité scientifique

Isabelle Charleux (UMR GSRL, CNRS EPHE-PSL)
Benedetta De Bonis (UMR THALIM-GSRL, Paris 3)
Sarga Moussa (UMR THALIM, CNRS Paris 3 ENS)

Contacts

Site internet <https://wisehorizoneurope.com>

E-mail benedetta.debonis2@gmail.com

Imaginaires des reines des steppes dans l'histoire, les littératures et les arts Regards croisés entre Orient et Occident

RÉSUMÉ | L'Orient a joué un rôle primordial dans le processus de construction de l'identité de l'Occident, en tant que miroir sur lequel il a projeté ses propres peurs et aspirations. Dans cet univers, la steppe eurasiatique a été longtemps perçue comme un monde barbare, peuplé des Amazones. Le mythe de ces reines guerrières stigmatise deux aspects troublants de la féminité : la force virile et l'insoumission aux mâles, traits éveillant la crainte ancienne du matriarcat.

Cependant, la modernité et la postmodernité – en ayant vu une accélération de circulations entre formes et héritages multiples – ont permis de dépasser peu à peu cette vision essentialiste. Dans ce contexte, la redécouverte de sources autochtones et les nouvelles études menées par les spécialistes ont contribué à jeter un nouveau regard sur les peuples des steppes, en croisant les points de vue orientaux et occidentaux. Aujourd'hui, les empires nomades ne sont plus considérés comme des entités apocalyptiques, mais comme des agents importants de l'histoire globale. Cette réévaluation a également touché les reines des steppes qui, dès l'antiquité, possédaient beaucoup plus de liberté que dans les civilisations sédentaires. Elles prenaient part, à l'égal des hommes, à la guerre, à la politique et au commerce, en exerçant une forte influence sur leurs époux. Face à une grande avancée dans le domaine de la recherche scientifique des études sur le statut des femmes parmi les peuples des steppes, il existe encore peu de contributions qui enquêtent sur les imaginaires qu'elles ont suscités. Et pourtant, les reines nomades ont non seulement fasciné les spécialistes, mais aussi les artistes, les écrivains, les cinéastes et les voyageurs. Ce colloque s'attache à étudier l'image des reines des steppes entre mythe et histoire à travers les siècles. Dans une perspective interdisciplinaire visant à croiser les regards orientaux et occidentaux, il accueillera des contributions venant de spécialistes de l'histoire, des littératures et des arts, afin de dresser, grâce à l'union de leurs points de vue, un premier tableau comparatiste et diachronique sur le sujet.



Imagineries of the steppe queens in history, literature, and the arts Crossed views between East and West

ABSTRACT | The East has played a key role in the construction of the identity of the West, as a mirror on which it has projected its own fears and desires. In this universe, the Eurasian steppe has long been perceived as a barbaric world, populated by Amazons. The myth of these warrior queens stigmatises two troubling aspects of femininity: virile strength and insubordination to men, traits awakening the ancient fear of matriarchy.

However, modernity and postmodernity – having experienced an acceleration in the circulation between multiple forms and heritages – have gradually enabled us to move beyond this essentialist vision. In this context, the rediscovery of indigenous sources and new studies by specialists have shed new light on the steppe civilisations, by crossing Eastern and Western points of view. Today, nomadic empires are no longer seen as apocalyptic entities, but as important agents of global history. This revaluation has also affected our view of the steppe queens. Since ancient times, they have enjoyed far more freedom than in sedentary civilisations. They took part, like men, in warfare, politics and trade, exerting a strong influence over their husbands.

Despite a great advance in scientific research into the status of women among the steppe civilisations, there are still few contributions investigating the imaginaries they have aroused. Yet nomadic queens have fascinated not only scholars, but also artists, writers, film-makers and travellers. This conference will examine the image of the steppe queens between myth and history over the centuries. In an interdisciplinary approach designed to bring together Eastern and Western perspectives, it will welcome contributions from specialists in history, literature and the arts, with the aim of drawing up a first comparative and diachronic picture of the subject by combining their points of view.